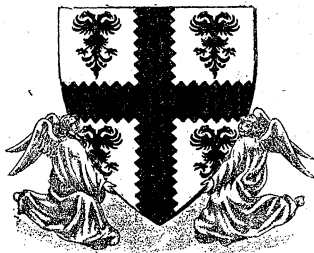


A LA MÉMOIRE
DE
MONSEIGNEUR BOUCHÉ

Évêque de Saint-Brieuc et de Tréguier.



PRIÈRE A SAINT YVES

PAR

ARTHUR DE LA BORDIERE



Prière à Saint Yves⁽¹⁾

*Yves, patron d'Arvor, qu'aux sphères éternelles
Les anges radieux couvrent de leurs deux ailes⁽²⁾,
De ces nuages d'or, là-haut, où vous planez,
Voyez ici vos fils humblement prosternés.*

(1) Imité de Brizeux, dans la *Prière des laboureurs* : « Saint de notre pays, qu'aux sphères éternelles... » Non seulement on a employé ou *adapté* ici plusieurs vers de ce grand poète, mais on a surtout tenté de suivre l'inspiration de cette pièce et d'en reproduire le mouvement.

(2) Vers de Brizeux.



*Ce sont tous des Bretons dont la voix vous implore.
Pour eux votre nom luit plus brillant que l'aurore :
Par l'orage et la foudre assaillis trop souvent,
Brûlés par le soleil ou glacés par le vent,*



*Comme petits enfants qui réclament leur père,
Ils se tournent vers vous du fond de leur misère.
Soutenez leur faiblesse, éclairez leur chemin,
Sur leur tête étendez votre puissante main.*



*Ah ! n'abandonnez pas notre pauvre Bretagne
A tant de loups maudits qui pillent sa campagne !
Gardez-lui ses trésors : la foi dans tous les cœurs,
Son idiome d'or, sa franchise, ses mœurs.*



*Immortel avocat de la race bretonne,
— Vous en qui Tréguer voit sa palme et sa couronne,
Couvrant d'or et de fleurs votre chef précieux, —
Pour vos enfants, parlez ! plaidez leur cause aux cieux.*



*Et près de vous, là-haut, placez dans votre gloire
Celui que nous pleurons, — dont la noble mémoire
Chez les Bretons, toujours vivante, restera :
Car c'était un Breton fidèle, celui-là ;*



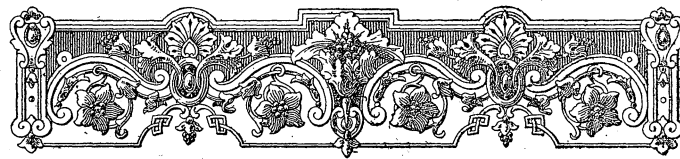
*Breton des jours anciens, — or pur, granit et flamme ! —
A la gloire d'Arvor dévoué corps et âme ;
Évêque à son troupeau prodiguant tout son cœur,
Mourant pour le servir — comme le bon Pasteur.*



*Il aimait nos vieux saints, les saints de nos ancêtres;
Il combattait pour eux, pour Dieu, — contre les traîtres.
Grand saint, il vous a fait un tombeau triomphant :
Sa place est près de vous, dans le ciel rayonnant !*



*Yves, patron d'Arvor, qu'aux sphères éternelles
Les anges radieux couvrent de leurs deux ailes,
Gloire à vous ! Nous, v^{os} fils, à vos pieds, nous chantons :
« Défendez la Bretagne et sauvez les Bretons ! »*



MORT DE MONSEIGNEUR BOUCHÉ

(Revue de Bretagne du 25 juin 1888.)



UAND paraîtra ce numéro de la
Revue, tous nos lecteurs connaî-
tront déjà la fatale nouvelle.

Mgr Bouché, évêque de
Saint-Brieuc et Tréguier, est mort le lundi 4 juin
dans son palais épiscopal de Tréguier, des suites
d'une attaque d'apoplexie, causée par la fatigue de

ses visites pastorales, et dont il avait été frappé le 21 mai.

Il venait de célébrer à Tréguer la fête de saint Yves, il s'y était rendu pour presser l'exécution du tombeau, pour préparer le Congrès de saint Yves et les fêtes de l'inauguration du monument, qu'il avait fixée, on le sait, au 6 septembre prochain.

En vain toute la population trécoroise, en larmes, a interpellé, prié, pressé son illustre patron de rendre la santé à l'*Évêque de saint Yves*. En vain tout le diocèse de Saint-Brieuc et Tréguer s'est uni à cette ardente supplication. Dieu a jugé l'Évêque de saint Yves mûr pour la récompense, et il l'a appelé près de lui.

Le moment viendra de retracer la vie du pieux et vaillant pontife, si noblement consacrée à Dieu et à la patrie, de faire revivre ce cœur chaud et

loyal, cet esprit large et élevé, cette figure si bretonne, si sympathique.

Aujourd'hui, nous ne pouvons que pleurer.....

Oui..... pleurer la perte irréparable infligée par cette mort, non seulement à la famille, aux amis, au diocèse de Mgr Bouché, mais aussi et essentiellement à la Bretagne.....

En Mgr Bouché la Bretagne perd un grand serviteur, un ami dévoué, un promoteur passionné — dans l'ordre religieux, littéraire, historique, archéologique et artistique — de toutes les œuvres bretonnes et chrétiennes.

Persuadé avec juste raison que le sentiment breton et le sentiment chrétien se soutiennent et se fortifient l'un par l'autre, il avait à cœur de glorifier les grands souvenirs et les grands sanctuaires bretons de son diocèse, et aussi d'encourager les plus humbles efforts inspirés par les

mêmes sentiments : témoins le menhir de dom Lobineau à Saint-Jacut, le tombeau de saint Yves à Tréguier et les *Monuments originaux de l'histoire de saint Yves*, la restauration de l'antique collégiale de Notre-Dame de Rostrenen; témoin aussi — *si parva licet componere magnis* — l'extrême bienveillance qu'il daigna montrer à la *Revue de Bretagne* et dont nous garderons toujours le reconnaissant souvenir.

Ce sentiment breton-chrétien, si vif, si énergique, marquera d'un trait original, dans les annales de l'Eglise bretonne, la figure de Mgr Bouché.

Aussi, quoique son épiscopat ait été bien court (novembre 1882 à juin 1888), tant qu'il y aura une Bretagne son souvenir vivra au cœur de tous les Bretons — et de tous ceux, Bretons ou autres, qui verront, qui admireront le monument con-

sacré par lui à la gloire du grand patron de la Bretagne.

Ah! pourquoi ne l'a-t-on pas inhumé là? L'Évêque de saint Yves aux pieds du tombeau de saint Yves, c'était sa place!

Ce tombeau splendide (presque achevé déjà) n'en dira pas moins bien haut le nom de celui qui l'a glorieusement relevé, et proclamera sa fidélité à pratiquer, dans tout son épiscopat, sa belle devise :

Pro Deo, pro Patria, in veritate et in pace!

6 juin 1888.





OBSÈQUES DE MONSIEUR BOUCHÉ

Les obsèques de Mgr Bouché ont eu lieu à Saint-Brieuc le samedi 9 juin 1888, au milieu d'un immense concours de prêtres et de fidèles dont l'attitude disait la douleur.

Nous n'insisterons point sur le côté officiel de la cérémonie, mais nous relèverons la présence des représentants de la Bretagne. Quatre députés des Côtes-du-Nord escortaient le cercueil :

MM. le V^{te} de Bélizal, Boscher-Delangle, Larère et Ollivier; à leur suite presque tous les membres du Conseil municipal de Saint-Brieuc et du Conseil général des Côtes-du-Nord. La ville de Tréguier avait envoyé une députation spéciale.

Tous les chapitres de Bretagne s'étaient fait représenter.

Le vénérable métropolitain, l'éminent cardinal Place, dont le zèle est infatigable, à peine rentré à Rennes des fêtes de Saint-Laurent-sur-Sèvre, avait tenu à venir à Saint-Brieuc présider la cérémonie funèbre, célébrer lui-même la messe d'enterrement, donner la dernière absoute.

Il était assisté par trois prélats amis du défunt, comme lui foncièrement bretons, de sang, de cœur et d'esprit : Mgr Laouénan, archevêque de Pondichéry, qui a porté jusqu'en Asie les vertus

apostoliques de la race bretonne; — Mgr Trégaro, évêque de Séez, vaillant défenseur de l'enseignement chrétien, à qui l'Église de Saint-Brieuc doit plus qu'à nul autre le pontife dont elle pleure aujourd'hui la perte; — Mgr Bécél, évêque de Vannes, enfant de cette vieille terre vannetaise dont il a toutes les vertus, qu'il gouverne avec tant de fermeté et de sagesse, lui aussi, comme Mgr Bouché, tout dévoué à la Bretagne. Un autre Breton de vieille roche, envoyé par le diocèse de Quimper, était là aussi : le vénérable abbé du Marhallac'h, dont l'éloge est dans un mot : c'était le plus fidèle ami du grand évêque ⁽¹⁾ que la Cornouaille a perdu l'an dernier; c'est le dévoué conseiller de son digne successeur ⁽²⁾.

Ces éminents représentants de la foi et de la

(1) Mgr Nouvel.

(2) Mgr Lamarche.

patrie bretonne accompagnèrent jusqu'à sa dernière demeure Mgr Bouché, dont le corps fut inhumé au chevet de sa cathédrale, dans une chapelle dédiée à saint Yves.

Le 17 juillet suivant, le service solennel a été célébré et l'oraison funèbre prononcée, dans la cathédrale de Saint-Brieuc, par M^{gr} Bélouino, évêque d'Hiéropolis.



H^{THE} CAILLIÈRE

Libraire-Éditeur

A RENNES

ACHEVÉ D'IMPRIMER

le trente-et-un août mil huit cent quatre-vingt-huit



PAR

ALPHONSE LE ROY

Imprimeur breveté

A RENNES